

La 5^e œuvre historique du professeur Blanchard fut une collaboration avec la paroisse Saint-Philippe-et-Saint-Jacques de Baie-Egmont. Il s'agit d'un album-souvenir qui fut publié pour souligner le 150^e anniversaire de la fondation de cette paroisse et du jubilé d'or sacerdotal du curé de la paroisse, Mgr J. Nazaire Poirier. Ce fut M. Blanchard qui a rédigé les notes historiques de cet album-souvenir.

Le 6^e et dernier volume publié par notre historien fut publié en langue anglaise. Il s'agit de «The Acadians of Prince Edward Island 1720-1964» qu'il a écrit avec l'aide de son fils Wilmer et qui fut publié le 16 juin 1964, le jour même de son 83^e anniversaire de naissance. Il a dédié cette œuvre à son épouse, Ursule, qui l'avait encouragé toute sa vie :

Dedicated to my good wife, Ursula Gallant, whose self-sacrificing life and never-ceasing attention to the welfare of our family, have enabled me to devote much time in the service of our Acadian people.²⁵

Vu qu'il a été publié en anglais, ce petit volume a permis à bien des Acadiens anglicisés, et aux anglophones en général, de lire l'histoire des Acadiens telle qu'interprétée par celui qui la connaissait le mieux dans le temps.

Tout au long de sa vie, M. Blanchard a été passionné par l'histoire. Il a toujours eu un goût peu ordinaire, un attachement presque fanatique au passé et aux choses qui s'y rapportent. Dans un article qui fut publié dans *Vie française* au printemps de 1968 à la suite du décès de M. Blanchard, Ubalde Baudry parlait de lui en ces termes :

Qui connaissait mieux l'île du Prince-Édouard que Blanchard? Il était une mine de renseignements sur les pêcheries, l'agriculture, les sols, la flore, les organisations sociales ou économiques, la coopération, les modestes caisses populaires. Il en fonda une et en fut le président une douzaine d'années. Il analysait les statistiques et surtout les recensements. Il avait dépouillé la plupart des registres paroissiaux, aussi était-il incontestablement le généalogiste des Acadiens de l'île. (26)

Partout où M. Blanchard se rendait dans la province, il profitait de l'occasion pour s'instruire davantage sur l'histoire des familles acadiennes de la paroisse. En discutant avec les gens, il sortait de sa mémoire mille détails et faits se rapportant à leurs ancêtres : la date de l'arrivée des ancêtres à l'Île, leur établissement dans la paroisse, leur époux ou épouse, le nom des enfants, etc. Lors de ces discussions, on pouvait voir qu'il n'était content que lorsqu'il avait réussi en quelque sorte à réveiller chez ces gens-là un intérêt à en savoir plus long sur la vie d'autrefois et à avoir une meilleure compréhension du vécu acadien.

Le plus beau des témoignages qu'on lui a rendus nous a été laissé par le père Clément Cormier, c.s.c., ancien recteur de l'Université de Moncton. Dans une lettre adressée à

Jérémie Pineau en 1981, il écrivait le suivant : *Il connaissait l'Île plus que quiconque. Tout lui était familier : les terres, les sites historiques, les bâtiments, les personnalités, les dates ... J'ai eu l'occasion de voyager en sa compagnie dans l'Île. Partout les choses évoquaient des souvenirs qu'il avait le don de raconter avec verve. Ses yeux pétillants savaient sourire et réveillaient sa grande complaisance à faire revivre le passé.²⁷*

En faisant simplement la lecture des écrits historiques de M. Blanchard, on ne pourrait apprécier à sa juste valeur les vastes connaissances historiques de cet homme. Il aurait fallu l'entendre avec tant de passion et d'amour intense de tout ce qui était historique et passé pour réaliser pleinement ce que l'histoire signifiait pour lui. Peut-être à ce moment-là, aurait-on mieux compris et su pourquoi il fut sans contredit l'historien par excellence de l'Île-du-Prince-Édouard. Quand on lui a conféré un doctorat honorifique en pédagogie à l'Université Saint-Joseph en 1955, on a dit que *Monsieur Blanchard est par excellence l'histoire de son Île.²⁸*

• Edmond GALLANT



Présentation faite par J. Henri Blanchard de ses six livres sur les Acadiens de son Île, à Mgr Adrien Verrette, du Conseil de la Vie française en Amérique (au *vivoir* de l'Hospice du Sacré-Coeur à Charlottetown).